



1

LES PASSEURS D'HISTOIRE

LA MÉMOIRE EN HÉRITAGE

La France est couverte de châteaux, on en dénombrerait au moins 30 000. Simples manoirs émergeant du bocage ou monuments princiers parés de dentelles de buis, ils évoquent une vie aristocratique faite de chasses à courre, de bals masqués et autres fêtes galantes à la Watteau. Pourtant la « vie de château » n'est plus ce qu'elle était. Quand ils ont réchappé aux révolutions et aux successions, ces domaines signifient, pour leurs héritiers, l'abnégation de toute une vie : leur sauvegarde, ou même juste leur entretien, est synonyme d'ergotages avec les entrepreneurs et de seaux portés sous les fuites des toits ; il faut souvent être électricien, maçon et jardinier, en même temps que marquis ou vicomte. On ne peut être qu'admiratif de ces vieilles familles, qui ont juré fidélité à la demeure de leurs ancêtres. Ce n'est pas fausse modestie lorsqu'elles assurent que ce patrimoine ne leur appartient pas et qu'elles ne le maintiennent dans le siècle que pour le transmettre. Le foncier, qui était la principale ressource de ces grandes propriétés, ne rapporte plus, il faut donc redonner aux châteaux une fonction sociale adaptée au 21^e s. Rencontre avec les Passeurs d'histoire !



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

DIANE ET GÉRAULT DE SÈZE PARI SUR LA CULTURE AU CHÂTEAU DE TANLAY

Propriété de la même famille depuis 1704, ce château est l'un des joyaux de la Renaissance bourguignonne. Diane et Gérault de Sèze, ses propriétaires depuis 2019, ont entrepris un lifting qui vise la restauration architecturale et paysagère du monument et la mise en scène d'un contenu historique et culturel plus riche. Mais le projet est aussi économique: les communs ont vocation à accueillir des gîtes de charme dans cette région encore méconnue du Tonnerrois, pourtant idéalement située à 2h de Paris.

À quelle occasion avez-vous repris le château de Tanlay?

Gérauld de Sèze – Mon épouse, Diane, est la petite-fille de Marguerite de Tanlay, dernière du nom d'une famille qui possède le château depuis 1704. Les parents de Diane, M. et Mme de la Chauvinière, en ont ensuite été propriétaires. Et nous avons racheté les parts de la succession au début de l'année 2019.

Quelle est la place du château dans le paysage patrimonial de la région?

Tanlay bénéficie d'une belle visibilité dans le Tonnerrois. Il est intéressant de par son écriture architecturale Renaissance qui évolue vers le classicisme au 17^e s. Il dispose d'un mobilier très riche – les salons n'ont pas changé depuis le 18^e s. ! – et d'une perspective paysagère monumentale, autour d'un canal de plus de 500 m de long.

Les visiteurs y découvrent également une part de l'histoire du protestantisme. Ils apprécient aussi que le château soit habité et de savoir que les guides résident au village. L'ambiance générale est extrêmement romantique et j'observe que les gens repartent heureux de leur visite du domaine. Le château possède déjà deux étoiles au Guide Vert Michelin, mais nous devons faire encore plus!

C'est-à-dire?

Nous souhaitons améliorer la visite en renforçant son contenu historique, en faisant vivre à nouveau le côté Renaissance du château et l'histoire des Valois. Cela passe notamment par des animations. Ainsi, nous organisons désormais des conférences, par exemple sur le protestantisme, proposées dans la Grande Galerie en trompe-l'œil, ou des concerts, qui redonnent leur éclat aux salons.

Nous recevons aussi une troupe de théâtre en résidence chaque été, la compagnie AMAB. Elle vient répéter ses spectacles et nous logeons les comédiens.

Quel objectif visez-vous à travers ces animations?

Pour nous, c'est d'abord une source de joie et une aventure familiale. Les animations attirent visiteurs et spectateurs. Les gens viennent au château, se rencontrent et découvrent une histoire. Ces événements sont là pour contribuer à faire rayonner la vie culturelle d'un territoire qui a la chance d'avoir, à proximité, deux autres très beaux châteaux, Ancy-le-Franc et Maulnes. Je dis souvent qu'hériter d'un « monstre de pierre » comme celui-ci, si ce n'est pas pour le faire vivre, cela n'a aucun sens!

« Hériter d'un
“monstre de pierre”
comme celui-ci,
si ce n'est pas pour
le faire vivre, cela
n'a aucun sens! »

Quels sont vos projets d'aménagement à l'extérieur?

J'ai constaté que les visiteurs avaient besoin de faire le tour du château et de s'approprier les paysages... Du coup, nous avons élagué les arbres le long du canal qui mène au nymphée afin de redonner de la perspective. Nous allons ouvrir le parterre planté de 450 arbres autour d'un parc à l'anglaise, ce qui permettra de dévoiler la façade arrière, signée par l'architecte Pierre Le Muet.

Tout cela sera-t-il suffisant pour parvenir à l'équilibre économique?

Pas du tout! Ce ne sont pas les recettes des visites ni des animations qui vont permettre de l'atteindre. Cette partie du

CONSPIRATIONS...

FIEF PROTESTANT

Bâti par François de Coligny d'Andelot, le château de Tanlay fut la demeure de ce chef de file protestant et le refuge de sa famille. Tanlay devint ainsi, avec Noyers, domaine du prince de Condé, l'un des deux centres du protestantisme dans la région. À l'époque des guerres de Religion, les réunions des conspirateurs huguenots se seraient tenues au dernier étage de la tour de la Ligue.

Allégorie sous coupole

Les ouvertures circulaires de la tour de la Ligue permettaient de surveiller les environs, et ses souterrains, de se disperser en cas d'attaque. La voûte en forme de coupole qui surmonte le dernier étage est ornée d'une peinture à la détrempe de l'école de Fontainebleau; des catholiques et des protestants de la cour d'Henri II y sont représentés sous les attributs de dieux et de déesses. On reconnaît Diane de Poitiers et Catherine de Médicis, dans le camp des catholiques. Ceux-ci semblent battre le fer pour semer la guerre, tandis que les protestants se montrent pacifiques.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Coligny furent liés par mariage à la maison d'Orange-Nassau, actuelle famille régnante de Hollande. En 1952, la Reine Juliana des Pays-Bas vint dormir au château de Tanlay, sur la trace de ses ancêtres.



01



02



03

- 01. Pont au-dessus des douves et portail principal
- 02. Grande Galerie ornée de trompe-l'œil
- 03. Nymphée au bout du grand canal

travail constitue seulement une façon de rendre le château plus attractif et de contribuer au dynamisme de la région. Le Tonnerrois est méconnu et pourtant riche. Il y a les deux autres châteaux dont je parlais, le canal de Bourgogne qui passe à Tanlay, le vignoble de Chablis à côté, Vézelay et sa basilique à 60 km... le tout à deux heures de Paris. Nous avons la chance d'être dans une région à fort intérêt patrimonial mais qui souffre malheureusement de n'être trop souvent qu'un axe de passage pour aller dans le Sud.

Une bonne partie de nos visiteurs sont des gens d'Europe du Nord, Belges,

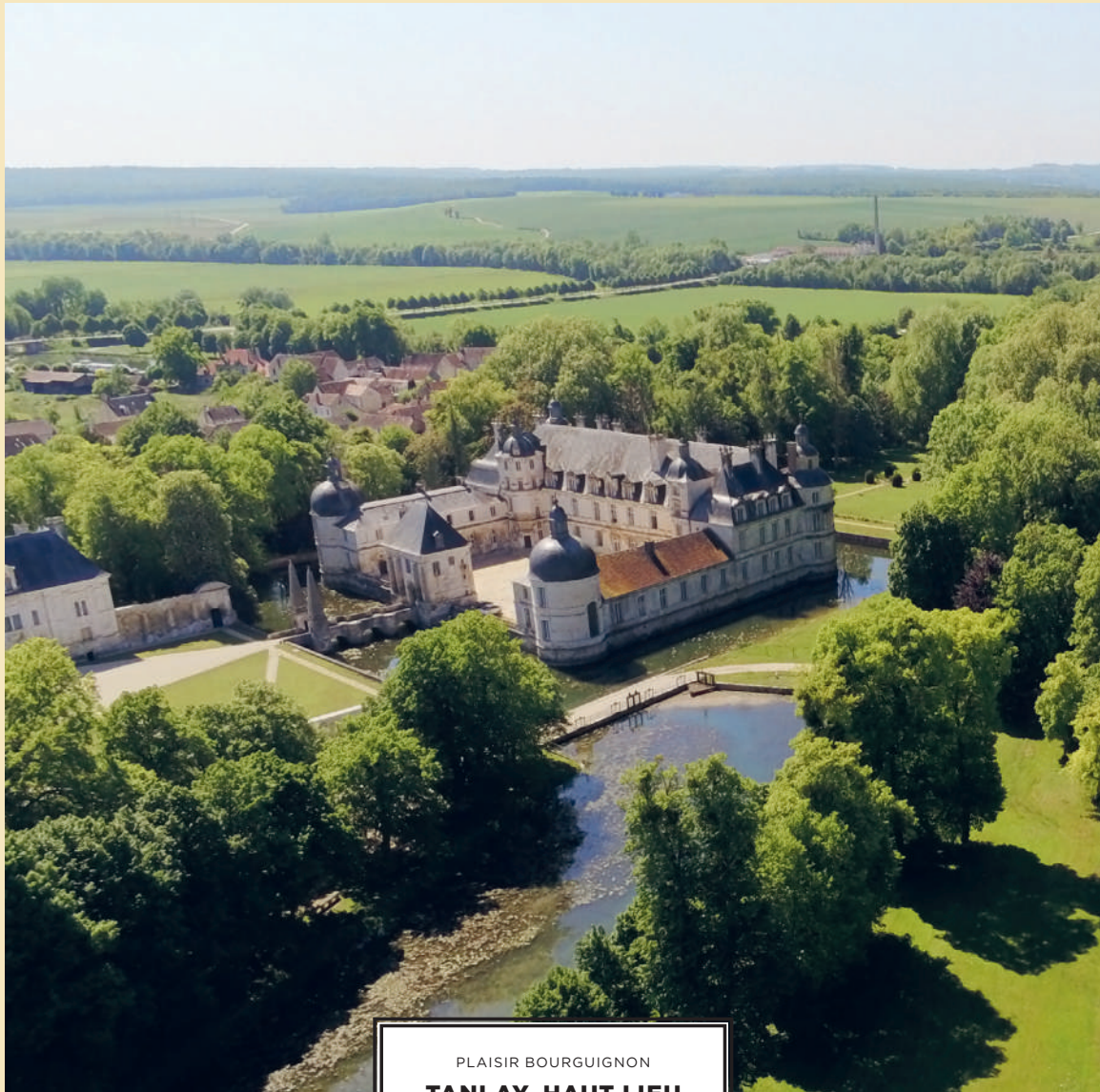
« Le projet est de transformer ces communs en gîtes de très bon standing. L'objectif est d'accueillir des touristes en séjour sur le territoire. »



Luxembourgeois, Allemands... Nous visons aussi cette clientèle. Le Tonnerrois est en Bourgogne et la Bourgogne les attire ; ils aiment les paysages vallonnés, le bon vin...

Comment arrivez-vous dès lors à financer les travaux d'entretien et de restauration ?

Les visites et animations couvrent seulement les charges de personnel. Pour les restaurations, nous faisons appel à nos fonds propres et aux subventions de la DRAC, qui finance les chantiers à hauteur de 40 %.



PLAISIR BOURGUIGNON

**TANLAY, HAUT LIEU
DU TONNERROIS**

Cet élégant château est un rare témoin de la Renaissance bourguignonne et des guerres de Religion. Il est édifié vers 1550 sur les fondations d'une ancienne forteresse par François de Coligny, chef huguenot sous la Réforme. Sa construction, interrompue, fut reprise en 1642 grâce à Michel Particelli d'Hémery, surintendant des Finances sous Louis XIII. Il fit terminer le chantier par l'architecte Pierre Le Muet, qui éleva l'aile droite du bâtiment, orchestrant le travail des façades et la décoration des appartements. De cette époque datent le parc, le canal et les douves. Une belle avenue bordée de tilleuls séculaires mène à l'édifice. Le petit château, gracieuse construction de style Louis XIII, fait office de leurre masquant le grand château. Il

donne accès à la Cour verte, bordée d'arcades sur trois côtés. À gauche, le visiteur découvre avec surprise le véritable château, derrière un pont franchissant les douves et le portail monumental ouvrant sur la cour d'honneur. Deux ailes plus basses que le corps de logis principal s'articulent sur celui-ci par deux belles tourelles d'escalier, terminées chacune par une tour ronde. Avec ses peintures murales, ses cheminées monumentales et ses portraits de famille, l'intérieur présente un grand intérêt. On y découvre successivement la salle à manger, le salon de compagnie, la chambre des marquis de Tanlay, la Grande Galerie en trompe-l'œil et la tour de la Ligue. Le parc, splendide, s'étend le long du grand canal (526 m), bordé d'arbres centenaires.



Les douves entourant le château

TANLAY ET LE SEPTIEME ART

CHÈRE MARQUISE!



Le château a servi plusieurs fois de cadre à des tournages. Les amoureux de la série *Angélique, Marquise des Anges*, s'en souviennent peut-être : des scènes du premier film, avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Jean Rochefort, ont été tournées à Tanlay.

Cape et épée

En 1976, le même réalisateur revient pour le tournage de la série de cape et d'épée *Ces Beaux messieurs de Bois-Doré*, adapté d'un roman de George Sand. Dans les années 2000, le château retrouve les accents du Grand Siècle le temps de deux tournages : *Julie, chevalier de Maupin* et *La Marquise des Ombres*. Le premier, un téléfilm, met en scène Sarah Biasini et Pierre Arditi. Le second voit Anne Parillaud incarner la marquise de Brinvilliers. Sans oublier la série des Nicolas Le Floch...

« Par son cadre unique, Tanlay mériterait en lui-même une saga cinématographique, comme *Au plaisir de Dieu* au château de Saint-Fargeau », se prend à rêver Gérauld de Sèze.



Un des salons du château

Le château a toujours été habité et entretenu. Quels travaux avez-vous entrepris depuis votre arrivée?

Nous avons restauré les clochetons et nous nous occupons des extérieurs. Une cour va être rénovée et un vieux moulin sera plus tard remis en état. Nous allons aussi remonter des murs de douves et, surtout, nous prévoyons la rénovation intégrale des communs, aujourd'hui en péril. Car là se situe la valorisation économique! Le projet est de transformer ces communs en gîtes de très bon standing. Dix, pour commencer, et peut-être vingt dans le futur. L'objectif est d'accueillir des touristes en séjour sur le territoire, des golfeurs qui viennent jouer sur le parcours de 9 trous – tracé sur le domaine à l'époque de mon beau-père –, et des clients à l'occasion d'événements privés, pour des sociétés ou autres, que nous proposerons au château. Le golf marche déjà très bien, il rayonnera mieux avec cette offre d'hébergement. La cour des communs est quant à elle tout à fait appropriée pour accueillir des manifestations professionnelles ou sportives. Je pense notamment aux concours de dressage de chiens, à des rendez-vous de voitures anciennes, à des shows hippiques ou d'attelage.

Autour des gîtes, nous aménagerons un bassin de nage et un verger-potager, qu'il sera aussi possible de privatiser. Sans oublier le Centre d'Art contemporain, dans lequel nous espérons pouvoir accueillir de nouvelles expositions.

Votre mode de vie a-t-il changé depuis la reprise du château, ou poursuivez-vous en parallèle vos activités professionnelles?

Diane et moi sommes Parisiens et y vivons une partie de l'année. Je suis entrepreneur dans l'immobilier. Diane est juriste et se consacre plutôt à l'organisation des événements culturels au château. Dès le jeudi soir, nous sommes sur place!

Notre volonté est véritablement de faire évoluer le modèle du château en le transformant en un outil de rayonnement culturel.

Y ALLER

CHÂTEAU DE TANLAY
2 GRANDE RUE BASSE
89430 TANLAY
T. 03 86 75 70 61
WWW.CHATEAUNETANLAY.FR